

Création 2023

Festival & Ribambelle

Deux spectacles en co-création par
Clara Delorme, Louis Bonard
et Claire Dessimoz.

Portés par les associations Praxis & Racine.

Dans une même scénographie se jouent deux spectacles. Le premier destiné aux enfants, le second aux adultes. Les deux spectacles se superposent légèrement.

RIBAMBELLE est composé comme un festival de courtes interventions. Par sa forme multiple et contrastée, cette pièce propose au jeune public un objet ludique et transgressif, comme un collage de références et de logiques. Un grand nombre de références sont identifiables, mais tout est mélangé, tout est possible.

45 minutes, de 6 à 14 ans

FESTIVAL est une pièce en contenant plusieurs. Un spectacle poupée-russe, un cabaret et une aire de jeux. C'est une pièce qui s'inspire des codes d'un festival, dans la pluralité et la générosité des propositions. Des choses qui parlent à tou·te·x·s, des choses plus pointues, de la musique, de la danse, du théâtre, des présentations, des tables rondes, des micro-conférences.

2-3 heures, dès 14 ans

1. En quelques mots

Inspiré-e-s par la multiplicité de formes et d'esthétiques qui peuvent cohabiter au sein d'un festival, et par l'effet qu'une telle pluralité peut produire sur des spectateur-ice-x-s, nous avons rêvé un spectacle qui propose à lui seul une multitude de propositions en cascade. Le format « festival », de par la variété d'œuvres à découvrir dans un temps condensé, nous paraît opérer sur notre jugement, et altérer notre « conditionnement critique ». C'est souvent dans le cadre de ce type d'évènement que nous nous laissons une plus grande liberté de choix et d'appréciation que d'habitude. Nous sommes ainsi plus à même de nous laisser surprendre par un film, un concert, ou un spectacle, que nous ne serions pas allés voir dans un autre contexte. En entrant dans ce temps si particulier du festival, nous donnons une chance à notre esprit critique de s'ouvrir à l'altérité, de revoir ses jugements, de devenir plus poreux.

FESTIVAL propose une expérience troublante et jubilatoire, un feu d'artifice barock'n'roll, une parade à l'auto-censure, un spectacle d'humour, une guerre aux préjugés, ainsi qu'une possibilité de voir ce qu'on ne voit que trop peu : des rêves, splendides ou honteux, mais petits ; des tout petits rêves, caustiques et bouleversants, mais brefs, trop petits pour pouvoir mener leur propre vie.

RIBAMBELLE est son pendant jeune public, créé en parallèle et dans la même scénographie. C'est un collage tordu de contes qui se mélangent, d'instantanés récréatifs qui se confondent, de dialogues qui ne vont à priori pas ensemble, des références enfantines entremêlées.

2. Gestion et cadre administratif des deux spectacles

- Les budgets de création des deux spectacles sont comptabilisés séparément et c'est la structure de Clara Delorme (Racine) qui porte le spectacle « jeune public », et celle de Claire Dessimoz (Praxis) qui porte le spectacle « adulte » administrativement.
- Les temps de créations, les engagements de personnel et les charges de production sont donc comptabilisés séparément.
- Les billetteries des deux spectacles sont séparées et les spectacles ne se destinent pas au même public (par exemple, c'est impossible pour un parent d'assister aux deux spectacles à la suite le même soir).
- La scénographie, la recherche dramaturgique et la distribution est en grande partie commune aux deux spectacles.
- Chacun des spectacles peut être présenté individuellement à la demande des lieux de tournée.



3. Un regard sur le regard

« Quand je vais voir un spectacle, il me suffit de 2 minutes pour savoir si ça va être bien ou pas. »

Voilà une assertion bien cynique et triste qu'il nous a pourtant souvent été donnée d'entendre par des professionnels du milieu des arts vivants ! Comment en sommes-nous arrivé-e-s là ? Comment, en tant qu'artiste, offrir aux spectateur-ric-e-x-s l'occasion de redevenir un public disposé à l'enchantement, aux illusions ; un public excité, curieux, jouissant de ce rôle qui consiste à être celle ou celui à qui l'on raconte, à qui l'on montre un univers ; mais également un public persévérant, prêt à se sentir bousculé, désarçonné, à revoir son jugement, à changer d'avis ?

Mais d'abord, il s'agit de se demander comment on regarde un spectacle, comment notre regard est conditionné. Par exemple, comment la composition de l'équipe d'une pièce de théâtre (de la troupe amateur à la fine fleur du gratin) influe-t-elle sur notre jugement ? Comment regarde-t-on une danseuse qui n'aurait jamais dansé que pour son reflet dans un miroir ? Et à l'inverse, comment jugerait-on les spectacles de Romeo Castellucci s'ils n'étaient programmés que dans des salles communales, si Castellucci avait 20 ans, ou s'il était un artiste ouvertement de droite ?

En proposant de réunir en un seul spectacle un ensemble de performances, d'extraits de pièces, de micro-conférences, de mini-concerts nous voulons décloisonner les genres, abattre nos frontières mentales – les nôtres, en tant qu'artistes, comme celles du public. Passant d'une table ronde farcesque, à un pastiche de concert, d'un nouveau boléro de Ravel hyper-sincère, à une performance tout à fait sérieuse, se dessinent et se révèlent plusieurs artistes, ou personnages d'artiste.

Ces enchaînements de formes contradictoires, aux esthétiques radicalement opposées, en viennent à soulever une série de questions, sur l'intention, la sincérité,

notre propre regard d'artiste sur ce que nous exécutons, mais également sur le regard à porter en tant que public sur ce que l'on voit, et sur le geste de regarder en général.

En s'en prenant à la forme même du spectacle, nous souhaitons troubler le regard : on ne saura plus comment se positionner, ni comment juger. On ne saura plus que croire, quand croire, ni quand douter : ce qui est sûr, ce qui est indéniable, c'est le réel ; ce qui se passe se passe, et se passe sur scène, et qu'on voit bien ce qu'on voit. Ne se présente rapidement plus qu'un choix, celui de redevenir spectateur, ou – pour emprunter l'expression à Marco Berrettini – de tomber spectateur, comme on tombe amoureux.

4. Un regard sur nos rôles

En filigrane, alors que cette accumulation d'objets curieux donne petit à petit une sensation de trop-plein, apparaissent des questions : sur ce qui nous anime en tant qu'artistes, sur comment on se positionne devant un public, sur ce que l'on s'autorise à créer, ou comment on se positionne en tant que public, et ce que l'on s'autorise,

cette fois, à aimer, sur nos identités, notre multiplicité. Comment – alors qu'on est (re)connu-e comme tel-le, qu'on a appris à se (re)présenter en société de telle sorte qu'on puisse nous identifier le plus clairement possible – donner de la place à tous ces désirs, tous ces intérêts tus, ces fantaisies étouffées, ces rêves auxquels on ne donne même pas de crédit ? Comment alors qu'on s'est construit en parallèle à tout un système de croyances et de valeurs, de façon bien précise, faire marche arrière, avancer dans une autre direction, ou faire un pas de côté ? Comment, en tant qu'artiste, faire et donner de la place à toutes les pratiques que l'on ne s'autorise pas à s'approprier de peur de s'entendre dire : « Mais qu'est-ce que tu nous as fait là ? Ce n'est pas du tout toi ! » ? Et qui c'est, toi ? Qui sont ces trois personnages qui se dessinent petit à petit ? Qui sont Claire, Clara et Louis ?



5. Les artistes invité·e·s

En plus des personnages campés par les trois co-créateurs, nous avons d'ores et déjà rencontré une dizaine d'artistes que nous souhaiterions appeler à participer à FESTIVAL et RIBAMBELLE. Du sosie de Johnny Hallyday, déclamant un texte bouleversant sur l'écologie, à une dame d'un certain âge chantant du Michel Legrand, et racontant ses jeunes années où elle fréquentait toutes les starlettes parisiennes d'alors, avant de renoncer à la carrière d'humoriste qui lui semblait toute tracée ; d'une incroyable danseuse burlesque, d'origine indienne, revisitant avec malice et sensualité les clichés entourant son pays, à son élève, timide mais déterminée, à la précision robotique. Nous souhaitons faire apparaître, comme par magie, des moments d'altérité, qui nous dépassent, impossibles à reproduire, trop beaux pour être vrais, trop sincères pour être faux. Il ne s'agit vraiment pas de porter un regard jugeant, ironique ou moqueur sur les pratiques de ces artistes, mais au contraire de questionner par encore un autre prisme notre regard, tout en convoquant sans retenue la magie du spectacle. Nous souhaitons également faire intervenir un grand groupe (chorale, orchestre amateur, fanfare,...) pour créer des effets de masse, de surprise, et de grand spectacle.

L'équipe au plateau se composera de

- Claire, Clara, Louis,
- 1-2 autres professionnels du spectacle fixes pour toutes les dates,
- 4-5 amateur·ices fixes pour toutes les dates (en Suisse-Romande),
- quelques amateur·ices et/ou un groupe (type chorale/fanfare) très local qui change selon les villes.

En tournée à l'étranger, la production travaille en collaboration avec les lieux partenaires pour organiser un recrutement local d'amateur·ice·s, et les porteur·se·s de projet se rendent sur place une semaine avant les représentations pour répéter les parties des spectacles qui concernent des amateur·ice·s locaux·les.

En général, les amateur·ice·s sont défrayés en répétition et reçoivent entre 50 et 100 CHF par représentation. Ils n'ont pas besoin d'assister à des journées complètes de répétitions puisqu'ils sont impliqué·e·s dans de très courtes et précises prestations.

6. Pour les jeunes publics de 6 à 14 ans

RIBAMBELLE est le pendant jeune public de FESTIVAL, sa petite soeur. Créée en parallèle et dans la même scénographie, elle se joue en premier et se termine lorsque la version pour adultes débute. Les deux publics se croisent, le public adulte assistant aux derniers instants du spectacle pour enfants.

RIBAMBELLE est composé comme Festival. Par sa forme multiple et contrastée, cette pièce propose au jeune public un objet ludique et transgressif, où on s'en prend à des sujets ou des histoires bien connues, pour les tordre, en rire, les mixer entre elles. C'est un spectacle où les décibels sont adaptés aux petites oreilles, qui montre que tout est possible, que les méchantes peuvent être gentils, et les gentilles méchantes, que l'on peut être triste et que c'est même beau. Qu'on n'est pas obligé de croire tout ce qu'on nous raconte. Et qu'il n'y a pas qu'une seule vérité. Que sous un costume, il y en a parfois un autre, et qu'on n'a pas toujours besoin de costume pour être différent. Aussi, que les rôles peuvent s'inverser et que les enfants peuvent éduquer leurs parents.

Nous souhaitons proposer au public de jeunes spectateur·rice·s de s'ouvrir à ce qui pourrait peut-être leur sembler étrange, inédit ou même détestable, sans jamais leur servir une morale ou un jugement tout faits. Leur offrant simplement l'occasion de s'étonner de ne pas voir plus souvent des footballeurs se donner la main en sifflant des airs de comédie musicale, ni des princesses sauver des princes.

Méchant Méchant, Niki de Saint Phalle

La petite poule qui voulait voir la mer, Christian Jolibois et Christian Heinrich

Le château d'Anne Hiversaire, Claude Ponti

Petronille et ses 120 petits, Claude Ponti

Ah! Ernesto, Marguerite Duras

La princesse et la grenouille, E.D. Baker

Il était une fois la vie : Le cerveau, Jean-Charles Gaudin et Minte

Le bon roi Dagobert, Florence Langlois

Joker, Susie Morgenstern

Le vilain petit canard, Andersen

Vive la Danse, Didier Levy et Magali Le Huche

7. Médiation

1. ATELIERS-RECHERCHE EN APEMS

Antonela Vonlanthen, responsable pour la Ville de Lausanne des activités culturelles dans les APEMS, a déjà répondu favorablement à l'organisation d'ateliers en 2022, pour éprouver des premières idées et tentatives avec eux. Voir descriptif en annexe.

2. COLLABORATION A L'OSEO-VEVEY (INIZIO)

INIZIO est un programme de l'OSEO-Vevey, pour les jeunes à l'AI.

Ils disposent d'un atelier bois et d'outils de mixage son. Les jeunes pourraient être impliqués dans des processus de création en collaboration avec les intervenants pour participer à l'élaboration d'une partie du décor et d'une partie de ce qui concernera la technique son. INIZIO propose notamment que nous travaillions en résidence durant une semaine dans leurs locaux pour permettre la participation des jeunes à quelques étapes de travail.

- Une partie du décor pourrait notamment être construite en collaboration avec l'Atelier Bois d'INIZIO.

- Une partie du mixage son pourra être faite en collaboration avec Dragos Tara, musicien intervenant à 50% à INIZIO.

8. Distribution (en cours)

Conception

Clara Delorme, Claire Dessimoz et Louis Bonard

Assistanat

Anouk Werro?

Dramaturgie

Adina Secretan

Scénographie et lumière + régie

Florian Leduc

Scénographie particulière

Neda Loncarevic

Construction

Collaborateur·ices de Neda Loncarevic (mandat externe)

Costumes

Safia Semlali

Compositions musicales

Nicholas Stücklin ou **Louis Schild**

Regard extérieur

Aurélien Patouillard

Regard extérieur « jeune public »

Muriel Imbach

Régie générale + régie son

distribution en cours

Régie plateau

distribution en cours

Interprétation

- **Clara, Claire, Louis**

- **15 amateur·ice·s/figurant·e·s**

locaux·les (ex : une chorale/ fanfare amateur, un sosie, une voyante, un magicien, une école de danse, un spécialiste du répertoire traditionnel de chants fribourgeois et valaisans)

- **2 à 3 artistes locaux et**

professionnels invité·e·x·s (ex : un·e artiste burlesque, un·e chanteur·euse lyrique, un·e comédien·ne)

Charlotte Hillion (Association Praxis),

Gaëlle Marc (Association Racine)

Anouk Werro

en cours

Laurence Rochat

Admin et Prod

Lien avec les amateur·ices·s

Diffusion

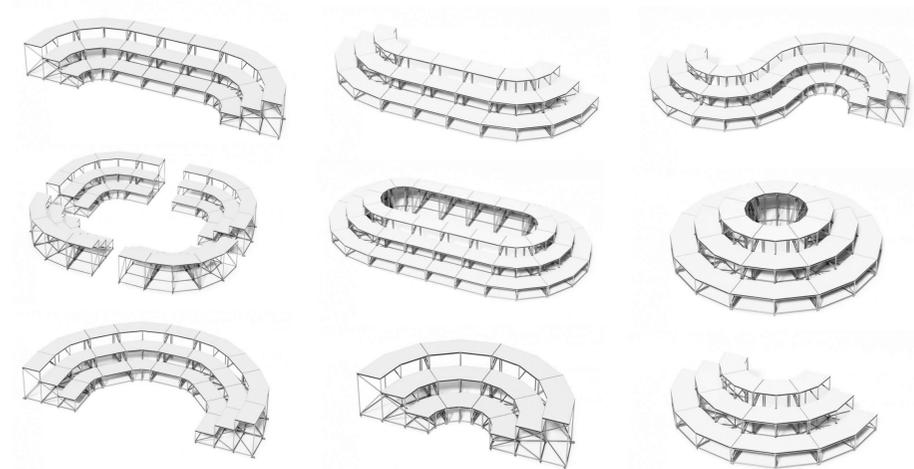
Comptabilité

8. Scénographie

FESTIVAL et RIBAMBELLE invitent au changement de perspective, ce n'est pas un spectacle frontal, où le public prend place dans un délicieux fauteuil rouge pour regarder droit devant lui. C'est pourquoi nous avons imaginé une scénographie magique, qui bouge et se transforme au grés des scènes qui s'enchaînent. À l'instar d'un chapeau d'où sortirait un lapin blanc, la scénographie est construite telle qu'elle nous permet d'apparaître et disparaître.

Nous avons souhaité une partie de scénographie « high standing », pour laquelle nous avons imaginé un objet complexe et sophistiqué - un petit gradin qui tourne, ou un gradin modulable - qui contraste avec le reste de la scénographie qui est faite de trois bouts de ficelle, « low standing », très peu coûteuse mais très inventive. Grâce aux gradins tournant sur eux-mêmes au centre de l'espace, les décors en périphérie changent dans notre dos, pour qu'on se retrouve à plusieurs reprises tout à coup, lorsque le gradin pivote, face à un nouvel espace, comme par magie.

Imaginée en collaboration avec Neda Loncarevic (scénographie gradin tournant ou gradin modulable) et Florian Leduc (scénographie globale et lumières), la scénographie invite au changement de point de vue, à prendre de la distance ou à se



rapprocher, à se laisser surprendre, à se sentir voyeur d'un événement habituellement caché, elle donne place au *off* et accès aux coulisses. *Festival et Ribambelle* évoque une malle au trésor ou le sac de Mary Poppins.

>> Images: deux références de gradins modulables et d'un petit gradin tournant.



10. Planning prévisionnel de création

Festival

- 11 semaines de création, à (se) répartir entre 2021 et 2023
- 1 semaine de jeu (première)

Ribambelle

- 5 semaines de création, à (se) répartir entre 2022 et 2023
- 1 semaine de jeu (première)

planning 2020-2023			- nombre de semaines -	
			FESTIVAL	RIBAMBELLE
préparation	novembre 20	Rédaction d'un pré-dossier	0,5	
création	octobre 21	Résidence de recherche @sévelin36	1	
préparation	nov 21 - fév 22	Elaboration du dossier et recherche de partenaires (théâtres, apems, subventionneurs, résidences)	2	1,5
création	février 22	Résidence de recherche	-	1
création	mars 22	Résidence de recherche	2	
création	avril 22	Ateliers-recherche dans les APEMS 1		0,5
création	juin - juillet 22	Résidence de recherche scénographie	1	

création	15.08 - 04.09.22	Résidence de recherche technique et artistique	2	1
création	fin 2022	Castings, constitution de l'équipe définitive et 1ère partie de création	2	0,5
création	février 23	Ateliers-recherche dans les APEMS 2		0,5
création	début 2023	2ème partie de création	2	1,5
création	mai/juin 23	Atelier figurant-e-x-s + fin de création	1	0,5
création	juillet 2023	jeu	1	1
TOTAL création			12,0	6,0
<i>TOTAL préparation (hors budget)</i>			<i>2,5</i>	<i>1,5</i>

11. Résidences à mettre en place

TLH - Sierre

Théâtre Sévelin 36 - Lausanne (possibilités ponctuelles),

Dansomètre - Vevey (possibilités ponctuelles),

Lieu Commun - Lausanne,

Arsenic - Lausanne (avis favorable déjà exprimé)

L'Abri - Genève (avis favorable déjà exprimé)

TBB - Yverdon-les-bains (si la programmation se confirme, possibilité de faire 5 semaines en studio et 1 à 2 semaines de résidence technique)

12. Partenaires FESTIVAL et RIBAMBELLE

1. Coproduction/programmation confirmée :

4 au 9 juillet 2023 - Festival de la Cité, Lausanne (présence dans un même lieu durant toute la durée du festival. 6 représentations RIBAMBELLE et 6 représentation FESTIVAL)

2. En cours de confirmation :

Théâtre de la Ville de Valence (France), saison 23-24

3. Encore en discussion :

TBB - Yverdon avec Le Castrum, août 23 (avis favorable du TBB, discussions à mener encore avec Le Castrum pour une collaboration entre les deux institutions)

TLH - Sierre,

Grütli - Genève,

Vidy - Lausanne (discussions à mener sur une compatibilité avec des représentations aussi au Festival de la Cité)

TPR - La Chaux-de-Fonds.

4. Spécifiquement pour RIBAMBELLE :

En discussion avec Bavette - Monthey, ZigZag - Renens.

13. Biographies



Clara Delorme - conception et interprétation

termine sa formation au sein de la Compagnie Junior Le Marchepied en 2017. Elle danse pour Alias, Judith Desse, Yasmine Hugonnet, Mark Lorimer, Nicole Seiler, Yann Hermenjat, entre autres. Depuis 2019 elle est artiste associée au Théâtre Sévelin 36 à Lausanne, où elle développe son travail autour des monochromes. Elle y crée *L'albâtre (blanc)* en 2019 et *Malgrés (vert)* en 2021. Depuis 2020, elle soutenue par Prohelvetia pour différentes activités de promotion de la relève tel que Choreographing, qui lui permettra d'assister la chorégraphe Maud Le Pladec lors de sa création *Static Shoc* aux Ballets de Lorraine à Nancy, et le projet Camping à Paris. *L'albâtre* bénéficie d'une belle reconnaissance en Suisse et est programmé au Swiss Dance Day 21-22 à la Kaserne Basel. Elle est lauréate du 1er prix PREMIO et de la Bourse SSA pour chorégraphe émergent.e avec le projet *Malgrés*, dont la première a lieu en mars 2021 lors du Festival Parcours Commun au Théâtre Sévelin 36. En 2020 elle intègre la plateforme de Mentoring Double, du Pour-cent Culturel Migros pour les saisons 2020-2021 avec Yan Duyvendak. Depuis 2021, son travail reçoit le soutien annuel de la Fondation Nestlé pour l'Art. En 2021 elle crée collectivement avec Pauline Raineri, Laura Gaillard et Antoine Weil, *SÉRIE*, pour des lieux à Fribourg, Genève et Sion. Grace au soutien de Prohelvetia entre juillet et août 2021 elle part en résidence de recherche à Impulstanz à Vienne où elle crée un nouveau solo *CD lift her leg **** accompagnée par Guy Cools et Steven Cohen, ce même solo sera présenté au Théâtre Sévelin 36 en mars 2022. En mars 2024, elle présentera aux Printemps de Sévelin *L'externat* (titre de travail), troisième volet bleu de sa recherche sur les couleurs. Clara co-fonde avec Claire Dessimoz et Louis Bonard *Arts_Sainement* groupe romand de réflexion et d'action autour du bien-être au travail.



Louis Bonard - conception et interprétation

suit une formation de théâtre à l'École Diggelman et de piano classique au Conservatoire de Lausanne où il obtient son Certificat. En 2014, il est invité en tant qu'auteur à représenter la Suisse lors de la première édition des Studios Européens d'Écriture à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. Depuis, son recueil de nouvelles *Les Immortelles* a été publié aux Éditions de la Marquise. Il poursuit ensuite sa formation à la HEAD (Haute École d'Art et de Design de Genève), dans laquelle il obtient un Bachelor en performance et où il fait la rencontre d'artistes qui le marqueront comme La Ribot, Sophie Nys ou Wim Cuyvers. Il est artiste associé à L'Abri – Genève, pour la saison 2019-2020. Sa formation continue de se pluraliser avec un certificat de direction de chœur, des cours de théorbe et de chant. Il fonde sa compagnie en 2020 et créera en janvier 2022 le premier épisode d'une série théâtrale en 4 parties autour de *L'Apocalypse*. Il travaille régulièrement en tant que comédien, dramaturge ou collaborateur artistique avec des artistes comme Marion Duval, Marco Berrettini, Jonathan Capdevielle, Joris Lacoste, Julia Perazzini, Adina Secretan, Aurélien Patouillard, Claire Dessimoz, mais encore Sarah André, Yvonne Harder, Léa Katharina Meier, ou Renée van Trier.



Claire Dessimoz - conception et interprétation

Claire Dessimoz (*1988) s'attache à une pratique du « petit » et du « subtil ». Elle travaille avec les corps et ce qu'ils communiquent - par leur présence sur scène, en groupe ou individuellement, ou par leurs paroles, qu'elle cherche à capturer et à restituer avec précision.

Son travail est traversé par des questions sociale et de communauté. Comment imaginer une cohabitation qui laisse place à la diversité, aux erreurs et aux désaccords? Elle cherche à faire dialoguer des paroles hétérogènes, tout en luttant contre la tentation d'une quelconque forme de consensus.

Jamais dogmatique, elle propose des pièces complexes mais joyeuses, cherchant à bousculer les idées reçues les certitudes, et surtout, à à montrer les choses aussi complexes qu'elles le sont, en luttant activement contre les raccourcis et les simplifications excessives.

Après un Bachelor en architecture à l'EPFL en 2010, elle obtient un Diplôme de danse contemporaine en Haute Ecole à LABAN, Londres en 2012. Elle intègre la Cie Junior LE MARCHEPIED en 2012 et met rapidement en place un lieu de travail permanent un dans studio proposé par la service de la Jeunesse de la Ville de Lausanne. Dès 2013, elle débute en tant que chorégraphe, en collectif, et en tant qu'interprète et assistante-chorégraphe notamment pour Nicole Seiler, Fabienne Berger, Jasmine Morand et Yasmine Hugonnet. Elle ouvre sa compagnie en 2015 et créé sa première pièce scénique à SÉVELIN 36 et au théâtre de L'USINE à Genève, puis les trois suivantes à l'ARSENIC entre 2018 et 2021.

Elle y est artiste résidente de 2017 à 2020 et au bénéfice du programme YAA! – Young Associated Artist (2018-2020), développé en partenariat avec Pro Helvetia. Parallèlement à son travail artistique, elle donne régulièrement des ateliers de mouvement et de danse contemporaine (Collège de l'Elysée, OSEO-Vevey). Elle a également été invitée à de nombreuses résidences liées à la pratique chorégraphique; au premier ChoreoLab de Reso (Zürich), à la Research Academy for Contemporary Dance à la ZHdK (Zürich) en 2014, au programme WATCH AND TALK (pratiques critiques lors de festivals, entre créateur-ice-s) de Programme Commun à Vidy (Lausanne), du Festival Belluard (Fribourg) en 2016, et de AUAWIRLEBEN (Berne) en 2018. En avril 2019, elle co-dirige et représente la partie romande de la « *Kill the Rösti Graben*ResearchAcademy », réunissant 16 artistes invités au Festival de théâtre documentaire IT'S THE REAL THING! à Kaserne Basel, avec Marcel Schwald. Actuellement au comité de l'Association des Compagnies Vaudoises (LCV) et de l'Association Vaudoise de Danse Contemporaine (AVDC), et co-fondatrice du groupe romand de réflexion et d'action *Arts_Sainement*.



Neda Loncarevic - scénographie spécifique

Après l'obtention du Master ès Lettres à l'Université de Genève, elle se tourne vers les arts vivants et la scénographie et apprend le métier d'abord auprès du scénographe genevois Gilles Lambert. Elle poursuit sa formation à l'École Cantonale d'Art du Valais et, en 2002, elle obtient son diplôme de « designer en scénographie ».

Sa rencontre avec le metteur en scène Charles Joris l'introduit au Théâtre Populaire Romand à La Chaux-de-Fonds où elle crée la scénographie de « La demande d'emploi » (Michel Vinaver) en 2005.

De 2006 à 2008, elle conçoit les décors pour l'École de Théâtre du TPR sous la direction de Cédric du Bois.

Elle développe une prédilection pour le théâtre contemporain et, en Suisse Romande, elle est la partenaire fidèle de Muriel Imbach (Cie La bocca della luna depuis 2004) et Nathalie Sandoz (Cie De Facto depuis 2013).

Elle collabore régulièrement avec les metteurs-ses en scène comme Georges Grbic (« Les trois petits cochons », « Au but »), Benjamin Knobil (« Truismes », « Les boulettes », « Dans l'œil du cétacé »), Ariane Moret (« Peggy Lee », « Photographies de A », « Dangereuses ») ainsi qu'Emilie Blaser et Claire Deutsch (« Tu nous entends », « BourBon » « Ci-gît Georges »). Plus récemment, elle conçoit les espaces scéniques pour deux newcomers issus du Master de mise en scène de la Manufacture (Haute école des arts de la scène, Lausanne) : Guillaumarc Froidevaux (« Brefs entretiens avec des hommes hideux », « L'enfant et le monstre ») et Nina Negri (« Sous influence »).

Hors frontières helvétiques, en 2009, elle rejoint Frédéric Ozier et la Cie Acte 6 au Théâtre de la Tempête à Paris. En Allemagne, elle crée la « Métamorphose » d'après Kafka sous la direction de Denis Carla Haas au Théâtre d'Erlangen.

À partir de 2011, elle transgresse les frontières de la création théâtrale et collabore en tandem avec le graphiste Moreno Veroni dans le domaine de la scénographie d'exposition sous le nom de Codecouleur. Avec la scénographe Fanny Courvoisier elle crée les décors du court-métrage « 18 - 68 » réalisé par Robin Erard.

En 2012, elle rencontre la chorégraphe Jasmine Morand (« Underground », « Pôle », « Mire », « Please Yes ») et depuis, elle conçoit les dispositifs scéniques pour la Cie Prototype Status en Suisse et à l'étranger. Dans le cadre des Prix suisses des arts de la scène, leur création « Lumen » reçoit le prix « Spectacle de danse 2020 » décerné par l'Office fédéral de la culture (OFC).



Florian Leduc - scénographie et lumière

Depuis l'obtention de son diplôme à la Villa Arson à Nice (École Nationale Supérieure d'Art) où il pratiqua la performance, la vidéo et l'installation, il travaille en tant que dramaturge, scénographe, créateur lumière, vidéaste, et collabore à de nombreux projets en Europe. Depuis 2010, il collabore avec Marion Duval avec qui il créera Las Vanitas (2011), Médecine générale (2013), Claptrap (2016). Il est aussi assistant de l'artiste belge Erik Duyckaerts depuis 2010, et collabore avec Joris Lacoste depuis 2005 notamment pour la création de la pièce Le vrai spectacle (Festival d'automne 2012) et pour créer les lumières, la scénographie et la vidéo des pièces Suites N°1, Suite N°2 et Suite N°3 au Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles et au Festival d'Automne à Paris. Il collabore également avec des metteurs en scène tels que Yan Duyvendack, Aurélien Patouillard, Thomas Gonzales et des chorégraphes telles que Paula Pi, Pauline Simon, Claire Dessimoz, Adina Secretan, Malika Djardi, Camille Cau. www.florianleduc.net



Safia Semlali - costumes

Safia Semlali est une créatrice de vêtements suisse, née d'un père marocain, danseur classique et d'une mère couturière suisse. Elle a grandi et étudié en Suisse jusqu'à son Bachelor en design industriel et de produit en section mode à la HEAD de Genève. Un stage chez le designer Jan-Jan Van Esche qui

se concentre sur une mode équitable la conduit six mois à Anvers, suite à quoi elle décide de compléter sa formation et d'aboutir son processus créatif par un Master en Womenswear à la Central Saint Martins à Londres. Souvent inspirée des femmes de son entourage culturel, son travail est animé par un questionnement autour de la féminité et de la diversité de son expression. Depuis trois ans, Safia Semlali choisit de mettre son expérience à disposition de chacun.e.s en proposant du sur-mesure et du semi-sur-mesure depuis son atelier à Lausanne.

En plus de ses créations personnelles, elle crée régulièrement pour des artistes

comme Mathis Gasser, Guillaume Pilet, Pamina de Coulon, Valentine Paley et Princesse GenderFuck nourrissant un dialogue entre la mode et les arts vivants. safiasemlali.com



Aurélien Patouillard - dramaturgie, regard extérieur

Il commence par des études de physique appliquée à Paris. En 2000, il part à la rencontre des pingouins de Patagonie pour un travail de performance en compagnie de la plasticienne Dalila Bouzar. A son retour en France, il intègre la compagnie de danse Brigitte Dumez pendant plus de cinq ans. Il se consacre ensuite au théâtre en entrant à la Hetsr-La Manufacture en 2004. Il bénéficie ensuite d'une résidence de recherche et de création au Théâtre de St Gervais à Genève pour où il a mis en scène, Assis dans le couloir, d'après une nouvelle de Duras, en avril 2013 et Trop Frais ! Avec 8 jeunes Genevois en janvier 2014 et repris au Journées du théâtre contemporain à Sion en janvier 2015. Il a remporté le prix Premio 2012 pour son projet On a promis de ne pas vous toucher autour de l'oeuvre de Georges Bataille, monté au printemps 2014 aux Halles de Sierre et à l'Arsenic. En 2017, il écrit et met en scène, à l'Arsenic, Pachinko, une pièce qui traque nos moments d'effacement. Cette pièce sera reprise en 2018 au Théâtre St Gervais à Genève. Depuis 2004, Il joue et danse pour de nombreuses compagnies romandes : Alexandre Doublet, Dorian Rossel, Marion Duval, Louise Hanmer, Maud Liardon, Young Soon Cho Jacquet, Christian Goeffroy Schittler, et Oscar Gomez Mata notamment.

13. Annexes

- Descriptif ateliers-recherche en APEMS
- Budget de création

Pour Ribambelle :
ASSOCIATION RACINE
direction artistique : Clara Delorme clara@claradelorme.com
administration : Gaëlle Marc
gaelle.marc.pro@gmail.com
T : +33 6 40 31 38 64
claradelorme.com

Pour Festival :
ASSOCIATION PRAXIS
direction artistique: Claire Dessimoz
claire@dessimoz.org
administration : Charlotte Hillion
charlotte.hillion.pro@gmail.com
T : +41 77 410 95 94
claire.dessimoz.org